

Un casque qui fait dérailler les débats

VÉLOS ÉLECTRIQUES Alors que le Conseil fédéral veut l'imposer à tous ceux qui roulent à vélo électrique, le casque fait l'objet d'un débat inattendu. Chez Pro Velo, on y voit un moyen de saboter l'essor fulgurant de la petite reine ces dernières années

LÉA FRISCHKNECHT

Après le masque, le casque. La première lettre change mais pas l'ampleur du débat suscité. Car comme son cousin, le casque a ses détracteurs. La proposition du Conseil fédéral de le rendre obligatoire pour les utilisateurs de vélo électrique limités à 25 km/h crée la polémique. La réponse de Pro Velo, qui s'y oppose fermement, encore plus. L'association défend les intérêts des cyclistes, ne devrait-elle pas promouvoir également leur sécurité?

Question de liberté

Lorsqu'on discute avec les membres de Pro Velo, le préambule est toujours le même: «Je ne suis pas contre le casque. Moi-même, j'en porte un.» Son président, Matthias Aebischer, rappelle que la faitière a toujours encouragé les cyclistes à porter un casque, notamment par le biais de campagnes de sensibilisation. Ce qui fâche, c'est l'obligation. Et les conséquences qu'elle pourrait avoir. «Nous souhaitons augmenter le nombre de personnes qui circulent à vélo. Or, des études

montrent que dans les pays qui ont imposé le port du casque la proportion de cyclistes a baissé.» En Australie, par exemple, l'utilisation du vélo a drastiquement diminué après l'obligation de porter un casque dans les années 1990.

Chez Pro Velo, c'est donc plutôt les pays du Nord qui inspirent. Les Pays-Bas notamment, qui appliquent la stratégie de *safety in numbers*. Entendez par là que plus les cyclistes sont nombreux sur les routes, moins il y a d'accidents. Cette théorie veut qu'en habituant les autres usagers de la route à la présence des vélos, la cohabitation est meilleure. Matthias Aebischer, également conseiller national (PS/BE), regrette donc que cette mesure, jugée contraignante, tombe alors que la petite reine est en plein essor en Suisse.

Améliorer les infrastructures

Au Bureau de prévention des accidents (BPA), on soutient la proposition du Conseil fédéral. «Selon nous, c'est une mesure simple qui permettrait de réduire jusqu'à 50% des blessures à la tête», rapporte Mara Zenhäusern, porte-parole. Une «mesure simple» qui, selon Pro Velo, a pourtant de quoi rebuter les cyclistes. «La majeure partie des personnes qui roulent à vélo électrique portent déjà un casque, note Delphine Klopfenstein Broggin. Il ne faudrait pas, en devenant obligatoire, qu'il dissuade celles et ceux qui hésitent à s'y mettre.»

Pour la conseillère nationale verte, candidate au poste de vice-présidente de Pro Velo Suisse, les autorités devraient plutôt régler le problème à la source. «Lorsqu'on est cycliste, on est vulnérable, c'est sûr, et le casque protège. Mais le problème est surtout dû aux infrastructures, qui sont encore trop peu adaptées.» Pistes cyclables plus larges et plus répandues, vitesse des voitures réduite, meilleur éclairage des rues... les idées ne manquent pas. Sur ce point, le BPA rejoint Pro Velo, comme l'explique Mara Zenhäusern: «Les infrastructures pour les vélos ont peu évolué, alors qu'il y a toujours plus de véhicules sur les routes. Les pistes cyclables devraient notamment être suffisamment larges pour permettre par exemple aux vélos électriques de dépasser sans danger les autres vélos.» «En portant le débat sur le casque, on casse le débat central qui concerne le danger de la circulation automobile et le manque d'aménagements cyclables», conclut Delphine Klopfenstein Broggin.

Onze décès en 2019

Reste que les chiffres sont là. Toujours plus de vélos électriques sur nos routes et toujours plus d'accidents. En 2019, les e-bikes étaient responsables de 11 décès et de 355 blessés graves, selon le BPA. «Il faut savoir que les vélos électriques sont plus rapides que les vélos traditionnels et que donc, en toute logique,

le cycliste a moins de temps pour réagir en cas de danger. Cette vitesse crée des blessures plus graves», analyse Mara Zenhäusern.

Et le cœur du débat se trouve peut-être ici. Car si tout le monde s'accorde à dire que l'obligation de porter un casque au guidon d'un vélo électrique rapide (allant jusqu'à 45 km/h) est justifiée, ce sont les véhicules plus lents qui sèment la discorde. Pour Matthias Aebischer et Delphine Klopfenstein Broggin, le vélo électrique lent doit être traité de la même manière que le vélo classique. «Cette mesure, c'est la porte ouverte à l'obligation du casque pour tous les vélos. Et nous ne voulons surtout pas ça», s'inquiète la conseillère nationale.

Roger Deneys ne veut pas ça non plus. Mais pour les vélos électriques, oui. Pourtant membre du comité de Pro Velo Genève, il considère la mesure comme efficace et raisonnable. «Je fais du vélo tous les jours et, même si je ne suis pas le plus rapide des cyclistes, je peux vous assurer que les vélos électriques, même limités à 25 km/h, roulent plus rapidement. A cette vitesse, un choc à la tête sera bien plus grave.» S'il rejoint ses camarades sur le souhait de meilleures infrastructures, le socialiste genevois rappelle toutefois que celles-ci n'entraîneront ni la réduction de la vitesse des vélos électriques, ni la violence du choc en cas de chute. ■

EN BREF

Le Suisse détenu à Minsk est libre

Le jeune lutteur valaisan Tanguy Darbellay est libre. Ignazio Cassis l'a annoncé vendredi sur Twitter. Il avait été arrêté lors d'une manifestation à Minsk, en Biélorussie, lundi dernier. Tanguy Darbellay, 21 ans, est en bonne santé et a été mis en contact avec l'ambassadeur suisse à Minsk, précise le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) dans un communiqué. Les démarches menées auprès du ministre des Affaires étrangères Uladzimir Makej ont abouti, au grand soulagement de son homologue suisse Ignazio Cassis, a écrit ce dernier dans son tweet. **ATS**

MAIS ENCORE

Tribunal fédéral Le Tribunal fédéral a confirmé une nouvelle fois le rejet d'une demande de libération de l'ancien ministre de l'Intérieur gambien Ousman Sonko. Les soupçons à l'égard de ce criminel de guerre présumé se sont intensifiés. **ATS**

Covid-19: 268 nouveaux cas et un mort en moins

La Suisse et le Liechtenstein comptaient hier 268 cas supplémentaires de Covid-19 en 24 heures, selon les chiffres de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Le total est de 1715. L'OFSP confirmait par ailleurs hier lors de sa conférence de presse le décès présumé d'un patient entre 20 et 30 ans domicilié dans le canton de Berne et atteint de Covid-19. Mais il s'agit d'une erreur, signalait hier en soirée la Direction cantonale bernoise de la santé, des affaires sociales et de l'intégration, erreur résultant d'un signalement clinique ambigu concernant une personne en isolement qui n'a pas de symptômes graves de la maladie. Le canton de Berne n'a signalé aucun décès à l'OFSP. Celui-ci corrigera ce samedi la statistique du nombre de cas: c'est-à-dire qu'il y en a un en moins. **ATS**

PUBLICITÉ

Le bonheur de se retrouver.

#tavolataVS

SWISS WINE | OHNE WENN UND ABER
VALAIS

Wallis
lesvinsduvalais.ch

Schweiz. Natürlich.